

L'ÉCHO DE LIÈGE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
15, RUE DU MOUTON-BLANC, 15

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

La petite ligne (offres et demandes d'emploi)	fr. 0,20
La petite ligne	0,40
Réclamations avant les annonces	1,00
Nécrologie	1,00
Faits divers	3,00
Corps du journal	4,00

LA GUERRE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Nos Dépêches

ALLEMANDS

Berlin, 25 juin.

FRONT OCCIDENTAL

Les combats corps à corps, durant de longs jours sans interruption, pour les parties de nos positions qui se trouvaient encore aux mains de l'ennemi, au Nord de SOUCHEZ et à mi-chemin entre SOUCHEZ et NEUVILLE, sont terminés. Cette nuit, les derniers Français furent rejetés de nos positions et de nos tranchées. Hier soir encore, l'ennemi, pour leur défense, avait lancé de grandes forces, à l'attaque, aussi bien des deux côtés de la hauteur de FLORETTE qu'au Sud de SOUCHEZ. Elles ont été repoussées.

En CHAMPAGNE, près de SOUAIN, nous avons fait sauter des parties de la position ennemie ; à l'Est de PERTHES, les Français détruisirent leurs propres travaux de défense par des explosions manquées.

Sur les HAUTS DE MEUSE, à l'Ouest de COMBRES, on combattit à l'arpent. Là, des deux côtés du chemin de la TRANCHÉE, l'ennemi attaqua par quatre fois avec des troupes toujours renouvelées sur un front large d'environ 3 km. Partout ces attaques s'écroulèrent déjà dans notre feu. Là où l'ennemi pénétra dans nos tranchées, il fut rejeté avec de grandes pertes et le corps à corps. Par une contre-attaque, nous avons conquis, à l'Est de la TRANCHÉE, une position avancée ennemie. A l'Est de celle-ci, l'ennemi se maintenait dans un petit élément de la tranchée livrée le 20 juin dernier.

Des attaques ennemies contre nos avant-postes près de LEINTREY (Est de LUNEVILLE) ont échoué.

Dès le début du grand combat près d'ARRAS, nos aviateurs ont lutté avec les aviateurs ennemis pour la maîtrise de l'air. Le combat a coûté des pertes aux deux camps. Les nôtres n'ont pas été vaincus. Depuis quelques jours, nous avons visiblement remporté l'avantage.

FRONT ORIENTAL

Des régiments wurtembourgeois ont enlevé d'assaut les positions russes au Sud-Est d'OGLENDIA, au Nord de PHANYSCZ et des deux côtés de la MURAWKA. Ils s'y sont maintenus contre plusieurs contre-attaques, dont des attaques de nuit. Le butin se chiffre par 136 prisonniers et 4 mitrailleuses.

FRONT SUD-EST

L'armée du général von Linsingen progresse au cours de ses attaques sur la rive Nord du DNIESTER. L'ennemi tient encore la rive droite près de HALISCH. Depuis le début de l'attaque de l'autre côté du fleuve, le 23 juin, cette armée a fait 2.500 prisonniers.

Entre le DNIESTER et dans la région à l'Est de LEMBERG, la poursuite continue.

AUTRICHIENS

Vienne, 25 juin.

On mande officiellement :

FRONT AUSTRO-RUSSE

Entre HALICZ et ZIL, les combats continuent sur la rive Nord du DNIESTER. Des contre-attaques russes ont été repoussées. Notre offensive continue à progresser. Avancé au-delà de KYDACHOW nous avons pris hier CHODOROW.

Au surplus, la situation est inchangée sur le DNIESTER en aval de HALICZ, à l'Est de LEMBERG, près de RAWARUSKA et au TANEW. La rive Sud de la SAN est débarrassée de l'ennemi.

En POLOGNE, les troupes alliées continuent la poursuite des forces russes qui se retirent vers ZAWICHOST, OZAROW et SERNIO.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Aux frontières du TYROL et de la CARINTHIE, on enregistre de multiples duels d'artillerie.

Dans la région frontalière de la côte, deux attaques ennemies ont été repoussées dans la matinée, à l'Est de RONCHI.

TURCS

Un violent feu de l'artillerie ennemie est dirigé contre la tête de pont de GORAZ et la crête du haut plateau de CORMONS.

Constantinople, 25 juin.

Le quartier général turc communique en date du 24 juin :

Sur le front du CAUCASE, un de nos détachements qui talonnait l'arrière-garde de l'ennemi a, le matin du 23 juin, repoussé par une contre-attaque, une attaque de l'ennemi dans la région de KALEH BOGAS. L'ennemi dut se retirer vers KALEH BOGAS.

Sur le front des DARDANELLES, il y a eu hier près de SIDD-UL-BAHR, et près d'ARI-BURNU de faibles combats d'artillerie et d'infanterie avec interruptions.

Sur les autres fronts, la situation est inchangée.

Constantinople, 25 juin.

Le quartier général turc mande :

Sur le front du CAUCASE, le duel d'artillerie avec les arrière-gardes ennemies a continué dans la région montagneuse de KALEH BOGAS le 24 juin. Dans le secteur de MARMAN-BOGAS une rencontre sans importance s'est produite.

Sur le front des DARDANELLES, près d'ARI-BURNU, la canonnade s'est poursuivie le 25 avec interruptions. Près de SIDD-UL-BAHR, la situation est la même qu'avant le dernier engagement, sans succès duquel l'ennemi fut rejeté complètement dans ses anciennes positions. Depuis ce moment, nos adversaires n'ont prononcé aucun mouvement sérieux. Jusqu'à présent, il n'a pas encore été possible d'évaluer les pertes excessivement élevées qui ont été infligées à l'ennemi le 21 juin dernier. Notre artillerie a épargné les navires hôpitaux qui transportent constamment des blessés.

Pendant la nuit du 25 juin, un détachement de reconnaissance parti de notre aile droite près de SIDD-UL-BAHR a surpris un détachement ennemi dans ses tranchées, l'a détruit, a détruit ses mitrailleuses et est revenu avec 26 fusils, 9 caisses de munitions, du matériel de pontonniers, des pièces de rechange de mitrailleuses, des ustensiles de téléphonie et des bombes.

Des autres fronts, rien d'important à signaler.

FRANÇAIS

Voir le communiqué officiel en Dernière Heure.

ITALIENS

Rome, 25 juin.

Communiqué de l'Etat-Major général. Dans la région du TYROL, du TRENTIN et de CADORE, nous entretenons notre activité le long du front par des reconnaissances, entreprises par de petits détachements, pendant qu'une action d'artillerie se continue méthodiquement. Des combats ont eu lieu à CANZANO, dans la vallée de CISNOW et à la hauteur de VEZ-ZENO.

En CARINTHIE, combats d'artillerie. Le bombardement de MALBORGHETTO se poursuit. La coupole du fort HENTEL a été percée aujourd'hui.

Pendant la nuit du 23 juin, les attaques de l'ennemi ont été renouvelées contre nos positions dans la vallée PICCOLO et la vallée GRANDE.

Dans la zone du MONTE NERO, nous avons étendu notre occupation vers le Nord jusqu'aux pentes orientales du JAWORZAKS.

Nous avons commencé le bombardement de cette zone dans la direction de PLEZZO.

A PISONZO, nous avons continué à nous établir petit à petit dans les positions sur la rive gauche du fleuve.

Nous avons occupé GMOBNA au Nord de PLAWA, et nous nous sommes emparés, à l'ESTONZON inférieure, d'un versant de la hauteur entre SAGRADO et MONFALCONE.

RUSSES

Pétrograd, 25 juin.

L'Etat-major de l'armée du Caucase communique :

Dans la région côtière, comme d'habitude, de fusillade.

Dans la région d'OLTY, des attaques turques ont été repoussées sur tout le front.

Aux environs de MELASKERD, les troupes russes, après un combat, se sont emparées de la ville de KOP.

Sur les autres fronts, pas de changements.

Pétrograd, 24 juin (2 heures).

Le 23 juin, dans la région côtière, fusillade, comme d'habitude.

Dans la région d'OLTY, toutes les attaques turques sur le massif de KALEDJEC ont été repoussées.

Sur le reste du front, la situation est inchangée.

Pétrograd, 25 juin.

Communiqué du Grand Etat-Major.

Sur les rivières WENDAU, WENTZ et DUBISSA, aucune modification essentielle ne s'est produite. Sur le front du NAREW et de la VISTULE on n'enregistre que de petits engagements d'avant-garde ; le calme règne également sur le front du TANEW.

Dans le secteur de ZOLKIEW et LEMBERG, l'ennemi a prononcé, pendant la soirée du 23 juin et pendant tout le jour suivant de nouvelles tentatives d'attaque ; il s'efforçait avec une ténacité particulière de s'avancer le long de la voie ferrée LEMBERG-BRZESANY dans la direction des villages de CZIZIKOW-ZINITRO-WOITZ. Cependant, grâce aux contre-attaques, de nos troupes, ces attaques ont échoué. Un violent combat se poursuit sur le front ZURAWNO-DEMESZKOWICE, combat qui jusqu'à présent s'est développé favorablement pour nous. D'importantes forces allemandes qui le matin du 23 juin étaient passées sur la rive gauche du DNIESTER dans la région de KOSARA, ont été refoulées vers le fleuve et ont dû passer à la défensive dans des conditions particulièrement difficiles. Les Allemands se maintiennent ici en partie dans la petite île située dans le fleuve, et en partie sur la rive gauche de celui-ci.

Près de MARTINOW et de RODWIANY, les Autrichiens ont franchi le DNIESTER, mais ont été rejetés sur le fleuve à la suite d'une contre-attaque de nos troupes. L'ennemi cherche à se maintenir dans les maisons voisines du fleuve où il offre une résistance acharnée. Au cours de ces combats notre artillerie lourde et légère nous a apporté un appui efficace.

Nos troupes ont pris l'offensive dans la région de KOSMEZINA sur le DNIESTER au Sud de NUZNIOW ; elles sont arrivées le 22 juin au mont BIZZINIA en possession de l'ennemi et solidement fortifié par celui-ci ; elles s'y sont retranchées et ont livré dès les premières heures de la matinée du 23 juin, un violent assaut à cette hauteur. L'ennemi n'a pas lutté contre cette attaque à la baïonnette, mais s'est replié en désordre sur la seconde ligne de défense.

AUX DARDANELLES

A propos des opérations du corps expéditionnaire en Orient, du 1 au 8 juin, le bureau de la presse du gouvernement français communique :

Le gain de terrain réalisé pendant ce temps s'étend sur plus de deux kilomètres de largeur et une profondeur de 250 à 400 mètres. Nous avons subi des pertes, comme il arrive toujours au cours de semblables expéditions. Mais celles que nous avons fait subir à l'ennemi sont énormes. Sur les contre-forts de KRITIK, les tranchées sont pleines de cadavres. Dans les tranchées détruites par nos projectiles explosifs, des fantassins gisent ensevelis par rangées. Les troupes britanniques ont fait environ 500 prisonniers, dont 10 officiers.

AUX COLONIES

Prétoria, 25 juin.

On mande officiellement :

Le général Botha a occupé KALKFELD à 40 milles au Nord d'OMARURU.

Voir la suite de nos Communiqués officiels en Dernière Heure.

Sur Mer

San Francisco, 24 juin. — Le tribunal de l'Union Américaine vient d'ouvrir une enquête, au sujet d'une violation de neutralité, contre le vapeur américain *Sacramento*, qui auparavant, battait pavillon allemand et s'appelait *Alexandria*.

Le *Sacramento* aurait, en octobre dernier, relâché dans une île à la côte Chilienne et y aurait déchargé sa cargaison tous feux éteints. En outre, pendant la nuit, des marins allemands se seraient rendus à bord du navire pour y prendre des vivres.

Le *Sacramento* qui est actuellement détenu à Valparaíso, est inculpé d'avoir fourni, aux navires de guerre allemands qui ont sombré au cours du combat naval livré près des îles Falkland, du charbon et des vivres.

L'enquête de cette affaire a été faite à la requête de Washington.

Geestmünde, 24 juin. — Le chalutier *Nord* a été remorqué à Skagen par des pêcheurs danois. Le torpillage par un sous-marin anglais a échoué. L'équipage est sauvé.

Fr. holl, 25 juin. — Le Tribunal des prises de Hambourg a, d'après une communication faite aux journaux hollandais, rendu son arrêt au sujet de l'affaire des vapeurs hollandais *Zaanstroom* et *Batavier V*, qui furent arrêtés il y a quelques temps et conduits à Zeebrugge par des navires de guerre allemands.

Le stock de la cargaison du *Zaanstroom* qui ne constituait pas de contrebande de guerre, y avait été libérée et enlevée.

L'affaire examinée par le Tribunal des Prises concernait en conséquence la contrebande, entre autre le stock de froment se trouvant à bord. Le Tribunal des Prises prenait comme argument fondamental, le fait que les vivres destinées à l'Angleterre et à l'Afrique du Sud, étaient considérées comme contrebande. Pas contre, les marchandises destinées aux Indes Anglaises, l'Australie, etc., ont été déclarées libres.

La cargaison déclarée saisie, se trouvait dans la proportion de 60 % par rapport au chargement total, sur le *Zaanstroom*. Comme plus de 50 % sont considérés comme contrebande de guerre, le navire a également été saisi conformément à la déclaration de Londres.

En ce qui concerne le *Batavier V*, une grande partie de la cargaison transportée par ce vapeur a été également déclarée passible de confiscation. Mais comme à bord de ce navire, moins de 50 % de la cargaison représentant de la contrebande, le *Batavier V* a été relâché. Il y avait à bord de ce dernier vapeur, moins de vivres qu'à bord du *Zaanstroom*.

On ignore si appel a été interjeté contre cet arrêt du Tribunal des Prises.

BELGIQUE

TARIFS DE TRANSPORT RÉDUITS POUR LES LÉGUMES ET LES FRUITS

Depuis le premier juin, de nouveaux tarifs fortement réduits pour le transport des légumes et des fruits sont entrés en vigueur sur les chemins de fer belges.

Comme ces tarifs ne semblent pas encore connus des intéressés, malgré les affichés aux gares et dans des endroits déterminés des communes, on les rappelle dans une circulaire du gouvernement général.

Pour les envois en colis les frais d'expédition se montent par 1,000 kgs et par kilomètre, à 12 ou 14 centimes, suivant les spécifications. Pour les envois en wagon, les frais d'expédition sont fixés par 1,000 kilogrammes et par kilomètre, à 7 centimes (sept) pour les légumes fins et ordinaires, à 4 ou 3 centimes pour les choux et les pommes de terre et à 2 (deux) centimes pour les fruits. Les tarifs les plus bas sont accordés pour tout ce qui sert à envelopper ou à loger les envois de légumes et de fruits.

RUSSIE

UNE VOLONTAIRE RUSSE PRISONNIÈRE

La « Deutsche Kriegszeitung » assure que parmi les prisonniers russes tombés entre les mains des soldats du corps von François, on découvrit la fille d'un colonel qui avait fait toute la campagne en uniforme de volontaire d'un an.

FRANCE

LA FRANCE CONSERVE LES SOUS DE CUIVRE

La décision avait été prise, dit le « Matin », de remplacer la monnaie divisionnaire de billon par des pièces en nickel, percées d'un trou. Mais on avait compté sans la guerre, qui rend la main-d'œuvre difficile.

Aussi, comme une nouvelle frappe de pièces de dix et de cinq centimes est nécessaire, la Monnaie va-t-elle — à titre provisoire — continuer l'émission des pièces de billon.

LA DERNIÈRE « TRACE »

DU « PHYSIONOTRACE »

Du « Figaro » : Au Cloître Saint-Honoré, dont l'emplacement va recevoir l'annexe d'un grand magasin, la dernière pierre de la maison de Chrétien est tombée hier.

Chrétien ? Qui est ce Chrétien ? Chrétien était le physionotrace de l'impératrice Joséphine, et du jour où son atelier reçut la visite de cette souveraine toutes les personnalités de l'Empire y passèrent, Chrétien en réalisa une fortune.

La physionotrace était l'aïeule de la photographie, fille du daguerrétype. Son inventeur, ce Chrétien, dont la maison vint de disparaître, vous faisait, pour sixante-douze francs, sur plaque de cuivre de format « carte de visite », que devaient adopter plus tard tous les photographes, un profil avec « ressemblance garantie », invention que les photographes ont aussi reprise.

Quelques collectionneurs possèdent des portraits physionotraciques exécutés par Chrétien. Ils sont fort intéressants et très rares.

ALBANIE

Les Monténégrins à Scutari

Roma, 24 juin.

L'armée monténégrine commandée par le général Woskowsitch, continuant ses dernières, devant les portes de l'Est à SCUTARI, et a occupé la hauteur de RENZI et le camp de GHIRI. Dans le village de MEZERET, elle a rencontré une faible résistance opposée par quelques centaines d'Albanais, qui furent battus et dispersés. Le commandant fit venir le bourgmestre de SCUTARI et lui communiqua qu'il avait l'intention de désarmer les tribus hostiles aux Monténégrins, et de convertir ceux qui sont coupables des vols dans le port de SAN GIOVANNI DI MEDUA. Il recommanda à la ville de rester tranquille, et assura que ses soldats ne commettraient aucun acte de violence.

AUTRICHE

Les prix des céréales

Buda-Pesth, 25 juin.

Le *Moniteur officiel* publie les prix maxima des différentes espèces de céréales ; le prix du froment a été réduit de 41 couronnes à 36 couronnes suivant la période et les districts auxquels cette loi s'applique.

C'est ainsi que le froment a été fixé à 41 couronnes pour la période s'étendant du 10 au 21 juillet ; il sera diminué tous les dix jours d'une couronne, ce qui donne un prix de 37 couronnes au 21 août prochain. Le prix du seigle à Buda-Pesth oscille entre 30 et 32 couronnes. Caux de l'orge et de l'avoine seront fixés à 29 et 28 couronnes à partir du 10 juillet 1915.

ANGLETERRE

Les pertes anglaises maintenant et jadis

Dans un article relatif aux statistiques des pertes communiquées par le Premier à la Chambre des Communes, le *Lancet*, la grande revue médicale anglaise dit : « Le nombre des tués s'élève à 3,327 officiers et 47,015 sous-officiers et soldats. Dans aucune des guerres sur lesquelles nous possédons des données statistiques exactes, nous n'avons en pendant le même laps de temps, un tel chiffre de pertes.

Pendant la guerre de Crimée les pertes anglaises se sont élevées à 2,755 morts et 12,094 blessés, tandis que nos alliés perdirent 8,250 morts et 39,868 blessés.

La guerre franco-allemande de 1870/71 a coûté à l'armée allemande, pendant toute la période comprise entre juillet 1870 et avril 1871, 17,570 morts et 96,189 blessés. Dans la guerre Russo-Turque, les Russes ont eu 32,788 hommes tués et 71,268 blessés. Nos pertes dans la campagne Sud-Africaine se sont élevées à 5,256 morts et 26,286 blessés.

« En raison de l'absence de données suffisamment exactes, au sujet du nombre de soldats engagés dans les guerres précédentes, il est impossible d'établir des comparaisons relatives entre les pertes en morts et en blessés de la guerre actuelle avec les campagnes précédentes.

« Le rapport du chiffre des morts et de celui des blessés est de 1 à 4,25, ou 23,5 0/0. Dans la guerre de Crimée ce rapport était de 1 à 4,4 ou 22,7 0/0 ; dans la guerre franco-allemande de 1870 de 1 à 5,70 ou 17,53 % ; dans la guerre russo-turque de 1 à 2,17 ou 45,98 % ; dans la campagne sud-africaine de 1 à 5 ou 30 0/0.

« Le rapport du chiffre des morts à celui des blessés a donc été jusqu'à présent, presque constant, quoiqu'avec une légère augmentation sur les chiffres des guerres de Crimée et de l'Afrique du Sud.

« Chez les officiers, le pourcentage des morts par comparaison avec celui des blessés, a été, au cours de la guerre actuelle, de beaucoup supérieur à celui constaté chez les soldats. Si ce chiffre notamment par les proportions de 1 à 2,3, soit 43,61 0/0 et c'est ce qui fait notre principal souci. »

LA DETTE D'ETAT DE L'ANGLETERRE

La marche ascendante des dettes d'Etat, ascension qui sous l'aiguillon de la nécessité prend actuellement une allure vertigineuse, est peut-être le mieux mise en lumière par l'histoire financière de l'Angleterre.

Le premier chiffre sur la dette britannique nous est fourni pour le temps de la révolution de 1688/89 ; il est encore bien modeste, pas tout à fait deux tiers de millions de livres sterling (exactement 684 mille 323 £). Puis il y a une hausse assez brusque, de sorte qu'en 1714, la dette anglaise atteignait déjà 54,145,363 £. Ces chiffres baissèrent en quelques années de 9 millions de £ à peu près, puis remontèrent fortement par suite des complications politiques qui obligèrent l'Angleterre à fournir des subsides considérables à ses alliés. En 1763, à la conclusion du traité de paix de Paris, le total était de 138 millions 865,400 £. Une nouvelle diminution, pendant la période de paix de 1763 à 1775 réduisit la dette anglaise de 10,281,795 £.

Lors de la guerre de l'indépendance américaine, l'augmentation reprit dans

des proportions considérables. De 1775 à 1784, la dette anglaise monta de 125 millions 593,000 £ à 245,851,888 £. Elle avait diminué de nouveau d'une dizaine de millions de livres sterling vers le début de la guerre avec la France (1793), pour s'élever alors par bonds formidables à la fin des guerres napoléoniennes (1816) à 940 millions 850,491 £.

Depuis on a travaillé sans relâche en Angleterre à la diminution de cette dette qui, à cette époque, était de beaucoup la plus forte de toutes celles des autres états. On réussit à la ramener vers 650 millions de £ en 1913, quoique la guerre sud-africaine eût eu entre-temps une répercussion fâcheuse sur les finances anglaises.

Il est, bien entendu, impossible pour le moment de prévoir à quel chiffre les dettes anglaises monteront pendant la guerre actuelle. Mais comme une première fois 350 millions de livres sterling ont été empruntés, que la seconde fois ce furent 250 millions de £ et qu'une troisième tranche de 250 millions de £ sera émise d'ici peu, on peut au moins affirmer déjà que la dette anglaise aura doublé au cours de la première année de la guerre.

LES CONDITIONS DU NOUVEL EMPRUNT

Les journaux anglais paraissent tous avec de grandes « placards financiers » consacrés au nouvel emprunt. Les conditions de cette émission sont signalées au public, avec une merveilleuse entente de réclame, sous des titres à sensation et des appels redoublés au patriotisme — et au sens pratique des capitalistes anglais.

Le montant de l'émission est illimité et toutes les souscriptions seront acceptées. L'emprunt est émis au pair et produira quatre et demi pour cent d'intérêt, payables par semestre et pour la première fois le 1er décembre 1915. Les titres sont remboursables en 1945, mais le gouvernement se réserve le droit de rembourser par anticipation dès 1925.

Chaque titre est de cent livres sterling, mais par un jeu de coupures, émises à la poste, les petites bourses pourront devenir propriétaires de ces valeurs, par l'achat d'« obligations » de 25 ou de 5 livres et même de « bons » de 2 shillings.

On acceptera aussi en paiement les consolidés, les annués à 2 1/2, les annués à 2 3/4, l'emprunt ancien.

Des bureaux de souscription ont été créés dans toute l'étendue du royaume.

LA CAMPAGNE DES MUNITIONS

Lloyd George a prononcé, à la Chambre des Communes, un discours à l'occasion de l'introduction du bill des munitions au cours duquel il a déclaré que grâce à la nouvelle organisation de la production des munitions, les Alliés seraient dans quelques mois supérieurs aux Allemands au point de vue de l'artillerie, pour autant toutefois qu'il ne se produise ni grèves, ni lock-outs. Le projet divise le pays en dix districts à munitions qui se trouveront placés sous le contrôle de comités locaux. On a également en vue un contrôle du marché des métaux. Une armée d'ouvriers est recrutée pour s'adonner partout à la fabrication de munitions. L'entrée est libre, mais le contrat de travail a force coercitive. Le projet prévoit ensuite des mesures pour une coopération de travail de la France et de l'Angleterre.

ALLEMAGNE

Le correspondant militaire des « Basler Nachrichten » écrit :

Sur tout le front occidental il ne s'agit pour les Allemands que d'une lutte défensive pour gagner du temps, cette lutte doit durer jusqu'au moment où il leur sera possible d'amener assez de troupes fraîches pour qu'ils puissent passer à une offensive décisive. Ainsi donc ils doivent se tenir sur la défensive, et ne peuvent attaquer que là où des succès locaux pourraient être réalisés sans grandes pertes, et là où il s'agit de compenser des succès ennemis par des contre-attaques. Il man-

Feuilleton de L'Echo de Liège No 2

LES Transatlantiques

par ABEL HERMANT

Le reporter du W. — Représentant le W. ...
Le reporter du W. — Représentant le W. ...
Jerry. — All right.
Le reporter du W. — Je désire prendre une interview.
Le reporter du W. — Moi aussi.
Le reporter du W. — Pas tous les deux.
Jerry. — C'est juste. Qui m'a abordé le premier ?
Le reporter du W. — Moi.
Jerry. — Bien. (A l'autre). Je regrette, allez-vous-en.
Le reporter du W. — Mais...
Jerry. — Allez.
Le reporter du W. — Allez ! (Le reporter du W. s'éloigne de quelques pas et lâche d'attraper les bribes de la conversation.)
Jerry. — Je répète : c'est moi.
Le reporter du W. — Je reprends du commencement, pour l'ordre. Non familière ?
Jerry. — Jerry.
Le reporter du W. — Que valez-vous ?
Jerry. — Cinquante millions (1). (Un petit) De dollars.

que toujours aux Allemands les forces nécessaires pour entreprendre une attaque générale sur le front occidental. De temps en temps, il court des bruits au sujet de transports de troupes allemandes du front oriental au front occidental. Aussi longtemps que la situation à l'Est ne sera pas telle, que les opérations des troupes austro-allemandes pourront être considérées comme terminées, au moins pour quelque temps, il ne saurait être question d'une attaque effectuée sur grande échelle par les Allemands en France. Les opérations continuent à l'Est. Les Russes opposent toujours de la résistance et passent à l'attaque à chaque occasion propice. Ce serait une grande faute des Allemands, s'ils enlevaient prématurément de ce front des forces considérables, parce qu'alors ils courraient le risque de perdre le fruit de leurs efforts extraordinaires dans l'attaque contre les positions de la Dunajec.

Toute autre est la situation pour les Français et les Anglais.

Ceux-ci doivent s'efforcer d'obtenir sur le front occidental un résultat décisif en leur faveur, avant que les Allemands et les Autrichiens n'aient complètement fini avec les Russes. C'est ce que le commandement supérieur français a justement reconnu, et c'est pour cela que depuis la première moitié du mois, il poursuit infatigablement ses attaques. Mais jusqu'à présent les Français n'ont pas encore remporté le même succès que les Allemands et les Autrichiens à l'Est. Tandis que ceux-ci, en six semaines, sont parvenus de la Dujane à Grodek et à reprendre Przemyśl, les Français n'ont pas même réussi à enlever une demi-douzaine de villages, quoiqu'ils attaquent avec une grande vaillance et avec toutes les ressources de l'art militaire moderne.

Chronique locale et régionale

LIEGE

Deux accidents de voirie

D'abord rue de l'Université où la petite Anne A... de la rue Pierreuse, en voulant se garer du tram, est allée se jeter au-devant d'un auto, qui l'a renversée. La petite victime, qui portait une écharpe à la tête, a été soignée dans une pharmacie proche.

Un gamin âgé de 8 ans le petit Louis L... de la rue St-Léonard, en traversant la chaussée à l'angle de la rue St-Gilles et du boulevard, a été renversé par la charrette de Mme Vve D..., de Jupille. L'enfant, qui se plaignait de douleurs à la jambe, a reçu les soins du docteur Thonnard.

La chaleur

La chaleur, qui souvent suit les orages, n'est pas sans incommoder beaucoup de personnes qui, subitement, tombent indisposées. C'est ainsi que hier Mme Françoise R..., âgée de 91 ans, demeurant rue des Aveugles, en passant rue Grétry, s'affaissa sur le trottoir accablée par la chaleur.

Elle a dû recevoir les soins du docteur Sonval ; elle a été ensuite reconduite à son domicile.

Roue brisée

Vendredi, vers 2 heures 30, une voiture de la laiterie modèle de Hermalle, en passant rue Cathédrale, longeant les rails du tram, a eu la roue d'arrière brisée, interceptant le service du tram pendant quelques minutes.

Acte de probité

Dans notre n° de jeudi 24 juin, nous contions la mésaventure d'un brave homme, père de famille, qui avait perdu son livret d'ouvrier renfermant 3 billets de 5 marks.

M. Alphonse Delhez, camionneur à la « Vierge Noire », demeurant 44, rue Vinée d'Ile, vient de remettre le livret

tit bruit. Oh ! quel est-ce que c'est ?

Le reporter du W. — Ne vous occupez pas. J'ai photographié.

Jerry. — Je fais, en outre, quatre millions (1) par an.

Le reporter du W. — Joli.

Jerry. — Oui.

Le reporter du W. — Je vous croyais hors des affaires ?

Jerry. — Non. Seulement, je ne m'en mêle plus, elles vont toutes seules. C'est si parfaitement organisé ! Elles vont mieux toutes seules.

Le reporter du W. — Réellement ?

Jerry. — Oui.

Le reporter du W. — Elles-vous un homme satisfait ?

Jerry. — Pleinement.

Le reporter du W. — J'ai oublié l'âge.

Jerry. — Quarante-sept.

Le reporter du W. — Vous vous êtes fait vous-même ?

Jerry. — Oui. Mon cher père était mort littéralement de faim. J'en suis fier. (Le petit bruit). Quel est-ce que c'est ?

Le reporter du W. — Ne vous troublez pas, c'est le détective. Je prends les instantanés de votre physionomie à chaque réponse caractéristique.

Jerry. — Ce sera une suite curieuse.

Le reporter du W. — Combien d'enfants ?

Jerry. — Cinq.

Le reporter du W. — Filles ?

Jerry. — Trois : Diana, la mariée, 22 ans. Clélia, 20 ans. Et Brigitte Bidy, 13.

Le reporter du W. — Fils ?

Jerry. — Deux. Mark et le Colonel.

Le reporter du W. — Le plus jeune de tous vos enfants ?

Jerry. — C'est le Colonel, Albert Shaw, Bertie. Il a treize ans. Mark, vingt-trois.

Le reporter du W. — Oh !... Combien le

et les 15 marks au bureau du Journal, qui les tient à la disposition de leur légitime propriétaire. Le livret ne contient que les nom et la précédente adresse, soit : Hubert Soquette, à Bihain, Luxembourg, et non l'adresse actuelle à Liège.

Vol sacrilège

On a dérobé d'un autel à l'église Saint-Christophe, un christ en bronze doré d'une valeur de 50 francs.

La police a ouvert une instruction.

Scène de la rue

On a pu voir, vendredi après-midi, quelques femmes de mœurs douteuses, vautreées sur les coussins d'une voiture découverte, dans une tenue quelque peu débraillée et chantant à tue-tête. Ces dames étaient suivies, dans une autre voiture, de leurs... correspondants. Tableau un peu choquant, dans la situation actuelle.

Volour découvert

Nous ayons à maintes reprises relaté les vols commis sur notre marché de la place de l'Université.

Grâce à une instruction ouverte par la police de la Ire division, utilement secondée par un préjudicié, un des auteurs de ces vols a été découvert.

C'est un nommé Mathieu J., ouvrier fondeur, demeurant rue de la Madeleine.

Arrêté et conduit au bureau de M. Neujan, commissaire de police, J. a reconnu après interrogatoire, être l'auteur des vols, commis au préjudice de M. M. de Verviers ainsi que de Mme G. de Dolhain.

Toujours les faux billets

La police vient encore de saisir un faux billet de la Banque Nationale, de l'import de 2 francs.

Ce billet porte le No 154.374, série I. Redoublez d'attention !

Choses vues

A la pêche. — L'introuvable

Jein nous a ramené les chaudes journées et la pêche à la ligne. J'ai toujours adoré les pêcheurs. Je me suis donc mis à la recherche du merle blanc, de l'homme qui vous d'ra « ça mord ». J'ai cru le rencontrer, le teint bronzé et la casquette en bataille, dans les parcs divers sous un vieux pont de Liège. Je l'abordai, un peu timide, la question sacramentelle à la bouche : « Bêch-t-i ? ». Ses lèvres se laissèrent tomber d'elles-mêmes : « Non, monsieur, il fait trop chaud, l'eau est trop claire et trop basse ». J'ai voulu tenter une seconde expérience. Je revins donc le lendemain ; il pleuvait. Mon héros était toujours à la même place assis sur son coffre. Je lui reposai la question. Il me regarda et répondit : « Non, monsieur, comment voulez-vous qu'il morde ? Il fait trop froid, l'eau est trouble et trop forte ! ».

Un jet de « chique » fusa entre ses incisives voisines et avec un « ploc » tomba sur le pavé où elle fit une jolie petite tache auréolée.

Décidément, je ne l'ai pas encore trouvé.

La Soupe

Dans le local de distribution, il y a foule entre 10 et 14 h. du matin, c'est le moment du coup de feu.

Les énormes chaudières aux cuivres ternis par la buée contiennent à pleins bords l'appétissante soupe.

Depuis 6 h. elle mijote, et maintenant à point, elle chante agréablement sous sa surface en ébullition. Son savoureux fumet vous emplit les narines dès l'entrée. A la table, les « Messieurs de la soupe » graves comme des pontifes, poinçonnent scrupuleusement les cartes de contrôle.

Sveltes dans leurs grands tabliers blancs, d'alertes jeunes filles s'empressent autour de la chaudière fumante, attentives à verser à chacun sa portion, à remplir les pots. Ah ! ces pots de la soupe ! Quel musée ! Il y en a de toutes formes, de toutes couleurs : cruches, marmites, gamelles, brocs, chaudrons, pichets, cafetières, pots-à-hière. Quelle musée pour un amateur de poterie liégeoise !

boy est-il déjà Colonel ?

Jerry. — C'est pour sa belle conduite dans un match de natation.

Le reporter du W. — Et mistress Shaw ?

Jerry. — J'oubliais !

Le reporter du W. — Moi aussi.

Le reporter du W. — Qu'avez-vous à me signaler d'elle ?

Jerry. — Rien. C'est une bonne femme, accoutumée à un grand luxe.

Le reporter du W. — Je désire vous interroger au sujet du mariage.

Jerry. — A votre service.

Le reporter du W. — Attendez. (Il empêche par le bras le reporter du W. qui s'est rapproché un peu et qui écoute. Il le met en pénitence de l'autre côté de la pièce d'eau, et revient.) Je reprends : Vous avez marié votre fille Diana ?

Jerry. — A deux heures précises.

Le reporter du W. — Avec un gentilhomme français ?

Jerry. — Marquis Urbain de Tiercé.

Le reporter du W. — Quel âge ?

Jerry. — Vingt-sept.

Le reporter du W. — Qu'est-ce qu'il vaut ?

Jerry. — Rien du tout.

Le reporter du W. — Oh !

A ce moment, on entend un bruit de plongeon. Le reporter du W., après avoir grimpé au sommet d'un palmier, a essayé de tourner la pièce d'eau en passant d'un arbre à l'autre. Une branche s'est rompue, il est tombé au milieu du bassin.

Jerry, calme. — C'est bien fait.

Le reporter du W. — Profond ?

Jerry. — Suffisamment.

Le reporter du W. — Au secours !

Jerry. — Savez-vous nager ?

Le reporter du W. — Parfaitement bien.

Jerry. — Alors, restez, et attendez qu'on

Dans le fond de la salle, une sœur de St-Vincent dont la gracieuse courtoisie rythme de balancements d'ailes chaque mouvement, débite le bouilli ; plus loin, des éplucheuses préparent les légumes qui feront la pitance de demain, tandis que sur la balance qui fléchit un fort quartier de viande étale ses formes saignantes.

Depuis 10 mois déjà qu'ils les revoient chaque jour, les distributeurs connaissent leurs clients : c'est le petit vieux propre qui jamais n'a manqué de venir quérir son bol, la bonne vieille, au pas trébuchant, dont la voix de crécelle nasille sans y manquer une fois : « Au revoir, Messieurs, la compagnie, merci ben de vos bontés ».

C'est aussi l'accorte jeune fille aux bras nus qui sans effort enlève sa cruche lourde de six portions, et puis le gavroche rieur : la guerre n'a pu le rendre triste et c'est en sifflant qu'il accourt à la dernière minute dans la cadence métallique des heurts de trois ou quatre pots émaillés confiés à ses soins par le voisinage.

A 11 h. les chaudières sont vides. Mais à cette même heure, dans des centaines de ménages où les bras du père restent inoccupés, la bonne soupe coule dans les écuelles et rend du cœur au plus déprimé par cette attente qui s'ternisse de l'heureux jour où, comme jadis, ce sera dans la marmite de famille que se cuira la soupe aux choux.

UNE TEMPESTE DANS UN VERRE D'EAU

A propos de la soupe commune

Devons-nous croire que le petit article inséré ici samedi dernier, a soulevé dans le milieu dirigeant de la Bienfaisance « Une tempête dans un verre d'eau ».

En lisant le grand article paru ce jeudi on pourrait le supposer. Cependant il ne nous est jamais venu à l'idée d'insinuer qu'à Angleur on attend jusqu'à ce jour pour « bien faire ».

Nous savons aussi bien que l'auteur de cet article que le service de la Bienfaisance communale a fourni tout ce qu'il pouvait déployer comme efforts, par l'organisation de distributions, viandes, pommes de terre, lard, etc., etc. Ce qu'il nous a plu de constater, c'est que la « Soupe » réclamée l'an dernier en séance du Conseil, allait être distribuée aux indigents.

C'est ce qui nous a fait dire « Il n'est jamais trop tard de bien faire ». Nous avons applaudi l'œuvre et sommes encore heureux aujourd'hui de pouvoir le répéter, car cet aliment bienfaisant va soulager un grand nombre de pauvres malheureux.

Nous connaissons aussi la générosité des habitants lorsqu'il s'agit de venir en aide à leurs semblables ; nous avons pu le constater en différentes occasions, par des souscriptions spontanées à des œuvres de bienfaisance et secours de tous genres, en ne citant que l'Œuvre des Mères et Touts Petits, Prisonniers, etc., et dans des Comités où l'on rencontre des Dames Chaudoir, Neef ; les MM. Nagelmackers, Bris, etc., visitant particulièrement les familles dans le besoin, sans oublier le concours des Dames déjà citées hier qui sont toujours sur la brèche lorsqu'il s'agit de soulager les indigents.

Les lecteurs anglois constatent que l'on ne chôme pas dans les Comités de secours et de bienfaisance, mais ils diront que les dirigeants devront toujours continuer à persévérer dans leurs efforts en créant de nouvelles institutions, telles que : Famille du soldat ; des vieillards ; orphelins de guerre, etc.

ANS

Jeudi a eu lieu l'ouverture du cours public d'alimentation économique organisée sur l'initiative du Comité du 4ème district de secours et d'alimentation. Ces cours s'adressent spécialement aux ménagères de la classe ouvrière.

Commencés à Ans, ces cours se continueront dans les autres communes du 4ème district. Ils comporteront 8 leçons. Les cours sont absolument gratuits.

apporte ce qu'il faut pour vous enlever sans mouiller les tapis.

Une interruption. Le reporter du H., tire sa coupe. Puis, le sauvetage.

Le reporter du W. — Maintenant qu'il est mouillé, il ne reviendra plus. Je reprends. Quelle sorte de mariage est-ce ?

Amour ?

Jerry. — Ceci ne me regarde pas.

Le reporter du W. — A votre point de vue personnel, quel motif avez-vous eu pour négocier ce mariage ?

Jerry. — Je trouve beau que l'on connaisse le grand-père de son grand-père, et même plus loin.

Le reporter du W. — Assurément.

Jerry. — Cela est rare en Amérique. Il faut s'y mettre. Il faut acquiescer des généalogies. Elles ne sont pas à la portée de toutes les bourses.

Le reporter du W. — Non. Avez-vous les garanties d'authenticité ?

Jerry. — J'ai choisi ce qu'il y avait de plus authentique. Je choisis toujours ce qu'il y a de meilleur dans le monde.

Le reporter du W. — Pourquoi marquis, plutôt que duc ou prince ?

Jerry. — Il faut se méfier des princes. Plusieurs ducs se sont faits eux-mêmes, comme nous.

Le reporter du W. — Ne pensez-vous pas qu'il y a inconvénient à exporter ainsi nos capitaux en Europe ?

Jerry. — Je n'exporte pas. Je le donne comme dot. Je servirai une forte somme. Je veux avoir la haute main, pour l'usage du ménage tournerait mal.

Le reporter du W. — Est-ce vraisemblable ?

2 continuer.

DERNIÈRE HEURE

FRANCE

Communiqués officiels français.

Paris, 26 juin. — 15 heures.

Au Nord d'ARRAS on signale des combats de bayonnettes à NEUVILLE et un combat à coups de grenades à l'Est du LABYRINTHE.

La progression française se trouve enrayée par l'état du terrain rendu en certains points impraticable, par les derniers orages.

A LA BOISSELLE (Est d'Albert), les Allemands ont fait exploser deux mines sans résultat.

Entre l'OISE et l'AISNE, lutte d'ar-

et sera donné par Melles Richel et Cloes.

La première séance, qui s'est tenue à l'Hôtel communal d'Ans, était présidée par M. Gérard Anten, qui a remercié les personnes présentes de s'intéresser à une œuvre si connue utile et nécessaire et l'Administration Communale, d'avoir donné la jouissance de sa salle et de la batterie de cuisine des écoles.

Le président a remercié M. l'agronome Thomas pour son précieux concours à l'œuvre entreprise et a présenté ce dernier au public, en termes flatteurs.

M. Thomas a ensuite fait une conférence très intéressante et très instructive, qui a été suivie avec attention, et qui portera des fruits.

Le succès de M. l'ingénieur-agronome, dont la facilité d'élocution est remarquable, a été grand. Son exposé a été compréhensible pour tous, parce qu'il était d'une clarté étonnante.

Parmi le public, on remarquait la présence de MM. Goffin, bourgmestre, Héron, échevin ; Delhaye et Simon, conseillers communaux ; Gendarme, secrétaire communal ; Eugène Houdret, bourgmestre de Glain ; Mesdames Goffin-Jamar, Gendarme, Phina Sauvage, institutrice en chef de l'école du Centre ; Mataive-Chenoy, institutrice en chef du Plateau ; Van Mol, institutrice, Thonet, id., Cleffert, id., Lovinfosse id., etc.

La première leçon pratique se donnera lundi prochain, 28 juin, de 5 à 7 (heure belge), à l'école des filles du Centre.

Après Ans, la série des 8 leçons se poursuivra par Saint-Nicolas.

Il faut reconnaître, qu'après l'institution des cours de cuisine à bon marché, dans les écoles, l'initiative nouvelle du Comité du 4ème district est des plus heureuses.

VERVIERS

PETIT FEU. — Vendredi vers 12 1/4 heures du matin, une explosion retentissante à la manufacture de chapeaux, sise rue Corneuse. C'était une bonne d'alcool, qui sautait dans une cave, communiquant le feu à toutes les matières premières qui s'y trouvaient.

Les pompiers arrivèrent heureusement très rapidement et purent se rendre maîtres du feu après dix minutes de travail. Les dégâts sont peu importants.

L'incendie a été provoqué par la présence dans la cave, d'un ouvrier porteur d'une lampe allumée.

ANGLEUR

RAVITAILLEMENT. — Pourquoi les liégeois bénéficient-ils des avantages du pain blanc, et que, dans une population comme la nôtre, on est toujours berné lorsqu'il s'agit d'avoir un léger avantage ; la population serait cependant reconnaissante à M. Qui de Droit, s'il voulait bien s'en occuper.

Au Val Saint Lambert, le pain blanc de Hollande a fait son apparition aujourd'hui, pourquoi ne pas faire un essai ici.

A Seraing, on délivre des pains blancs, aux vieillards et aux malades, moyennant une légère rétribution. Voilà, pour Angleur, des exemples à suivre.

CHRONIQUE SPORTIVE

FOOT-BALL

Plusieurs de nos jeunes correspondants se plaignent que leurs communications concernant les derniers résultats acquis ou relatifs à des matches futurs n'aient pas trouvé place dans notre chronique sportive.

Nous allons nous expliquer et pour cela nous commencerons par mettre un peu d'ordre.

L'« Echo de Liège » se propose de publier le dimanche, le tableau récapitulatif de tous les matches annoncés pour le même jour ;

le lundi, les résultats qui nous parviendront avant 7 h. 1/2 du soir.

le mardi, à tous les autres résultats ;

les mercredis, jeudis, vendredis et samedis, successivement tous les communiqués au sujet des matches projetés ou annoncés, avec ou sans accompagnement de pronostics et autres appréciations.

Nous publierons ensuite au fil de l'ac-

tion, toutes autres communications de nature à intéresser les « sportifs ».

Nous ne saurions trop recommander à nos correspondants de nous adresser « les résultats » dès dimanche soir, ou lundi matin, par lettre express afin qu'ils puissent trouver place dans le plus prochain numéro.

De même, il est utile que nous recevions dès mercredi si possible, les renseignements concernant les prochains matches. Il tombe sous le sens, que si nous recevons 15 ou 20 communications le vendredi, ou le samedi seulement, nous ne pourrions — malgré toute notre bonne volonté — donner la satisfaction de l'insertion à tous nos correspondants.

Un peu d'ordre et de méthode, et tout ira bien.

tillerie, particulièrement dans la région de QUENNEVIERES.

A l'Ouest de l'ARGONNE, quelques combats à la grenade ont permis aux Français de progresser légèrement.

Sur le front de CHAMPAGNE et d'ARGONNE, la lutte de mines s'est poursuivie à l'avantage des Français.

Au cours de la contre-attaque que les Français ont exécutée le 25 juin dans la région du BAN DE SAPT, ils se sont emparés de 4 mitrailleuses et de beaucoup de matériel (fusils, cartouches, grenades, etc.).

Dans les VOSGES une attaque allemande à PHILGENFIRST a été repoussée.

Association Belge.

Les baisers

D'un de nos jeunes compatriotes :
Les baisers sont des fleurs que nous cueillons
[nombreuses,
Au hasard des chemins où l'amour le surprie !
Ils sont le baume exquis des journées fiévreuses ;
Leur souvenir console et charme notre esprit !
Les baisers sont des fleurs... ; leurs caresses
[dorées
Nous donnent des frissons glissant à fleur de
[peau ;
Comme un léger zéphyr, aux plus tièdes soirées,
Incline doucement l'aquatique roseau.
Les baisers sont des fleurs... ; mais, hélas, leurs
[pétales
Se dépouillent trop tôt ; ils ne laissent au cœur
Qu'un souvenir bien doux des caresses fatales ;
Un reste précieux des instants de bonheur.
Gustave C.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Tribunal Correctionnel DE LIÈGE

DANS UNE BROUETTE. — Malgré
qu'il n'a que 23 ans, Ger... Jean, houl-
leur à Grand-Rochain, a déjà un casier
judiciaire assez garni.

Le 16 décembre dernier, il se trouvait à
Soumagne et était abominablement ivre.
Il en... guirlandait tout le monde, y com-
pris le garde-champêtre Hallet qui l'en-
gagait au calme.

Finalment, le garde perdit patience et
empoigna le pochoir pour le conduire en
lieu sûr curer sa boisson. Ger... se mit
immédiatement en rébellion et fit une
belle résistance que Hallet dut demander
main-forte à deux passants, lesquels refu-
sèrent de l'aider.

Événement fut alors traîné, puis mis dans
une brouette et conduit au poste, enfin
procès-verbal lui fut dressé.

Me Waroux, très justement, fait remar-
quer que son client n'a pas commis un dé-
lit intentionnel ; cela résulte de ce que le
lendemain, il a présenté des regrets au
garde-champêtre et a même voulu l'in-
demniser pour avoir détérioré ses effets.

Dont coût 15 jours de prison pour ré-
bellion et 15 fr. d'amende pour ivresse.

POUR UNE CHAIRETTE A BRAS. —
A la gare des Guillemins, au mois de fé-
vrier 1914, Br... Victor, commissionnaire
public, après un moment d'absence, eut
le désagrément de constater que sa char-
rette à bras avait été volée.

Quelques temps après, il apprit qu'une
charrette, portant son nom, se trouvait
chez K... carrossier. Br... s'y rendit im-
médiatement et reconnut son véhicule.

K... lui déclara qu'il l'avait achetée en
déduction d'une facture, à Hel... Jean-
Edmond, carrossier à Liège.

La justice fut saisie de l'affaire et, de
l'enquête, il résulta que Hel... avait com-
mené par dire que la charrette lui avait
été vendue par un commissionnaire pu-
blic. Quant à K..., il avait déclaré l'avoir
achetée à Bressoux.

Devant le tribunal, Hel... soutient qu'il
est de bonne foi et malgré une bonne
plaidoirie de Me Chaumont, il encourt 10
francs d'amende pour recel.

Br..., partie-civile par l'organe de Me
Noirfalize, obtient 75 fr. de dommages-in-
térêts.

A ANS. — A cause d'un peigne d'une
valeur de 25 centimes, qui est disparu,
deux ouvriers de ferme, Sch... Arnold-
Jean, d'origine flamande, et Re... Alphon-
se-Joseph, un wallon, occupés chez le
même patron, à Ans, se sont le 14 mars
dernier, disputés et ensuite battus comme
des sauvages.

Sch..., quoi qu'armé d'une fourche re-
çut un coup de pied dans le bas-ventre ;
il nécha son instrument, empoigna Re...
et alors tous deux roulèrent dans le fu-
mier, puis, ayant le dessous, il prit la
tête de Re... et la frappa violemment con-
tre terre. Ce dernier sortit de l'aventure
avec une blessure assez sérieuse à l'œil.

A la entendre, ce sont deux anges in-
offensifs au possible. Le tribunal n'est
pas de cet avis et les condamne chacun à
50 francs d'amende après plaidoirie de
Me Stevensaerd pour Sch... et Me Wé-
gimont pour Re...

Tribunal Correctionnel de Verviers

Faut-il, par ces temps de vie anor-
male, sévir avec vigueur, contre les dé-
linquants et les criminels ? Faut-il ap-
pliquer les lois répressives avec dou-
ceur ? Telle est la question qui sem-
ble, à chaque affaire, se poser à la
conscience de nos magistrats.

Au cours des dernières audiences,
quelques maigres affaires de vol et de
contrebande.

Ce sont les sieurs Jean et Hubert P.,
surpris par les douaniers, fraudant à
valeur quelques litres d'alcool.

Les temps sont durs et ces petits
profits bien alléchants, plaident-ils.
Malheureusement pour eux, le fisc ne
connaît pas la pitié. Les prévenus sont
condamnés chacun à 4 mois de prison,
93 francs de droit et 930 francs d'a-
mende.

D'autres fraudeurs, Jean B. et Louis
H., voient leurs peines s'élever à cha-
cun 4 mois de prison et près de 2000
francs d'amende et de droits.

Sous prétexte de désaccord, un
sieur S. a battu un petit crémier-glace
au Parc et lui a enlevé vingt francs.
C'est un cheval de retour à qui le tri-
bunal octroie quatre mois de prison.

Cour d'Appel de Liège

ORDRE DES AVOCATS à la cour d'Appel de Liège

On nous demande d'insérer le commu-
iqué suivant : Liège, le 23 juin 1915.

Cher Confrère,

Nous avons l'honneur de vous prier
d'assister à l'Assemblée générale de l'Ordre
qui se tiendra le Vendredi 16 juillet, à 3
heures, heure belge, au local de la pre-
mière Chambre de la Cour d'Appel, à
l'Hôtel de Ville, à l'effet de procéder à la
nomination du bâtonnier et de quatre-
vingt Membres du Conseil de discipline pour
l'année judiciaire 1915-1916.

Comme conséquence de la délibération
prise par le Conseil de l'Ordre le 9 mai
1911.

Ne sont pas rééligibles :

a) comme anciens bâtonniers sortant
après un an de mandat :
Mes Lucien Servalis, Emile Jeanne, Georges
Focroulle.

b) comme membres sortant cette année,
après trois années consécutives de man-
dat :
Mes Chaumont, Lacroix, Vandenk-
boom, Camille Haversin, Cornesse.

Seront portés sur les bulletins de vote :
a) en qualité d'anciens bâtonniers :
Mes Goblet, Mercenier, Lecocq ;
b) en qualité de membres sortants et
rééligibles, après un ou deux ans de man-
dat :
Mes L'Hoest-Remy, Julien Drèze, Uyt-
broeck, Léon Dupont, Gnaus, Decolle, Fal-
loise ;

c) les confrères dont la candidature au-
ra été régulièrement présentée.

d) comme ayant accompli 3 années con-
sécutives du mandat et sortis du Conseil
depuis plus de 2 ans :
Mes Lebeau, Loyens, Tart, Edouard-Drè-
ze.

Les bulletins de vote ne seront pas ex-
pédiés par la poste, mais déposés au greffe
de la Cour, à l'Hôtel de Ville.

— Chaque présentation de candidature
soit pour le bâtonnat, soit pour le Con-
seil, devra être signée par dix Avocats in-
scrits au Tableau et être déposée chez Mon-
sieur le Bâtonnier avant le 10 juillet à
midi.

— Les bulletins de vote déposés au
greffe seront seuls admis, les membres de
l'Ordre ayant au surplus le droit de les
modifier par suppression ou addition de
noms.

Nous vous prions, Cher Confrère, de re-
cevoir l'assurance de nos meilleurs senti-
ments.

Le secrétaire, Le bâtonnier,
Charles GUSE, Georges FOCROULLE.

La question du pain à Liège

Au groupement des boulangers.
Vendredi soir, le Groupement des bou-
langers de la ville s'est réuni au local du
Terminus à l'effet d'aviser à la situation
créée par l'Administration communale qui
à ce jour les a exclus du droit de cuire
pour le compte du ravitaillement.

La séance a été longue, comme un jour
sans pain.

Durant près de trois heures, les orateurs
s'agitèrent dans les sens les plus divers.
Elle fut néanmoins plantureuse d'intérêt
et de sages résolutions.

M. le président Loffet rappela briève-
ment les rétroactes. Au mois de novembre
dernier, la ville érigent un système en
principe confia la panification à une vingt-
taine de boulangers, heureux privilégiés.
Les « oubliés » se constituèrent en groupe-
ment pour porter au Collège des bour-
gmestre et échevins leurs doléances. Ils fu-
rent rebuts.

Par l'organe de son dévoué président, le
Groupement des boulangers revint à la
charge.

Après des conférences sans fin, les bou-
langers arrachèrent à la ville, concession
par concession. Le nombre de ceux aux-
quels on voulait bien confier le droit de
cuire augmenta insensiblement et de vingt
à l'origine, il atteint actuellement la soixan-
taine.

La ville de Liège compte environ deux
cents vingt-cinq boulangers. Que devaient
faire ceux qui voyaient arbitrairement
exclus du droit au travail ? Il fallait pour-
tant qu'ils vivent ainsi que leur famille
sans oublier le personnel qu'ils ne pou-
vaient pourtant pas jeter à la rue ! La
plupart des boulangers firent donc ré-
duits à cuire pour leur propre compte à
l'aide des farines qu'ils ne pouvaient trou-
ver chez les accapareurs. C'est ce qui se
passa. Mais le prix de la farine augmen-
ta. On la fit payer aux boulangers
jusqu'à 190 et même 200 francs les 100 ki-
loges. Ils furent donc obligés de hausser le
prix du pain, d'où colère...

En date du 15 mai, l'autorité allemande
réglementa le prix de la farine et du pain.
Cette ordonnance prise d'un jour au lende-
main lésait les intérêts des boulangers qui
ne pouvaient céder à bas prix une mar-
chandise chèrement payée.

Aussi firent-ils une démarche auprès de
l'autorité allemande en vue d'obtenir une
suspension provisoire de la réglementation
pour leur permettre l'écoulement du stock
de farines qu'ils possédaient.

L'autorité allemande vient de répondre
à M. Loffet, qui donna à l'assemblée lec-
ture de la lettre, que le délai d'un mois
s'étant écoulé depuis l'envoi de celle-ci jus-
qu'à réponse, les boulangers avaient eu le
temps nécessaire pour débiter les stocks
dont ils étaient nantis.

D'autre part, aussi émue de la situation

Avis, Arrêtés, Règlements, etc.

COMMUNICATION DES AUTORITES

COMMUNIQUE

Les légumes frais qui sont indiqués ci-
dessous pourront dès maintenant être ex-
portés en franchise de droits de douane,
jusqu'à nouvel ordre vers l'Allemagne.

Produits alimentaires végétaux
(Légumes et plantes comestibles, cham-
pignons, racines, etc.).

1° Chou rouge, chou blanc, chou frisé,
chou de Savoie, etc., frais.

2° Artichauts, melons, champignons (y
compris champignons et truffes), rhubar-
be, asperges tomates, frais.

3° Autres produits alimentaires végé-
taux tels que aubergines, cornes grecques,
pommes de terre communes, chou à feuil-
les, (chou brun, chou vert), chou-fleur
(carviol, Broccoli, chou-asperge), fèves,

que le Groupement des boulangers, l'as-
sociation des patrons pâtisseries avait dé-
légué M. Collard, son président, et M. Crom-
bez, secrétaire, auprès du Groupement des
boulangers en vue de trouver un ter-
rain d'entente.

La grosse question était celle de savoir
pourquoi et comment pouvait-il se faire
que les farines coûtassent aussi cher. A
une dernière réunion, on décida d'envoyer
deux délégués, M. Collard, président de
l'Association des pâtisseries, et M. Dirx,
vice-président du Groupement des boulan-
gers, pour étudier sur place, à la frontière,
les causes de cette situation anormale. Les
délégués, après avoir voyagé à travers
tout le Limbourg et visité de nombreuses
communes, viennent de faire connaître
leur rapport.

Il en résulte que le coût de la farine à
la frontière hollandaise, est de 2 francs
Il existe dans presque toutes les commu-
nes limitrophes de la Hollande, des asso-
ciations d'accapareurs, Belges pour la
plupart, où règne l'entente la plus parfaite.
Elles introduisent en fraude, car l'ex-
portation des farines est interdite par le
Gouvernement hollandais, la farine en Bel-
gique et ont pour mission de les faire par-
venir à certaines maisons.

Ces groupements opèrent avec prudence
et sont renseignés sur tout ce qui leur les
intéresse. C'est ainsi que les délégués ont
rapporté à la séance, les déclarations de
certains individus, « passeurs de farines »
qui eux-mêmes rappelaient aux délégués
les décisions prises par le Groupement des
boulangers qui pourtant n'avaient été pu-
bliées nulle part !

C'est contre cette odieuse spéculation
que divers orateurs se sont élevés vend-
di dernier, en termes véhéments et protes-
tateurs.

Aussi, M. Baneux, le dévoué secrétaire,
a-t-il engagé les boulangers à rompre avec
ces personnalités sans scrupule qui amas-
sent à l'heure présente, une fortune dans
la misère publique. Fermons plutôt nos
magasins à-t-il dit. Notre conscience se re-
belle à partager semblable complicité dont
la population ouvrière est la première
victime.

M. Collard fit remarquer que l'exploita-
tion n'emanait pas seulement de ceux qui
introduisent en Belgique les farines hol-
landaises, mais aussi de nombreux ter-
miers et agriculteurs belges.

Lors de notre enquête, poursuit M. Col-
lard, nous avons pu constater que rare-
ment récolte fut aussi riche que celle qui
se lève. Cette année, le grain donnera du
92 p. c., c'est-à-dire que chaque graine
rendra nonante deux fois sa valeur. Un
hectare rapportera donc 5000 francs au
fermier s'il vend son grain au prix de l'or-
donnance.

Il y a deux ans et même encore l'an
dernier, l'agriculteur s'estimait heureux
de vendre son blé à 19 francs. Il s'en
frottait déjà les mains.

Cette année, on lui permet de le vendre
à cinquante francs. Il en désire plus :
cent, peut-être deux cents francs ; et c'est
nous, les boulangers et pâtisseries qui l'on
traite de voleurs !

L'ordonnance du gouvernement alle-
mand, dit M. Collard, était une nécessité.
Nous l'observons, et si nous ne pouvons
nous procurer de la farine dans des con-
ditions honorables, nous préférons des-
cendre le volet de nos magasins plutôt que
de redevenir la proie de ces patriotes que
l'on devrait décorer plus tard de la « lé-
gion des affameurs ».

A la suite de ces protestations toutes
empreintes de dignité, l'assemblée décida
d'organiser un Comité chargé de l'achat
direct des farines, sans passer par tous
les intermédiaires.

L'ordre du jour - comportait l'examen
d'une autre question aussi intéressante
que la première. L'après-dîner même, M.
Loffet avait été reçu au Collège échevinal.
M. l'échevin Tombeur avait déclaré à M.
Loffet que la ville était décidée à étendre
le système qu'elle avait organisé en per-
mettant aux boulangers de cuire pour le
compte du ravitaillement, par groupe de
deux boulangers dont un seul serait res-
ponsable. La ville, dit M. Loffet, est dispo-
sée à remettre 5 sacs de farine à cent
vingt boulangers. Chacun de ceux-ci pour-
rait s'entendre avec un confrère pour tra-
vailler ces sacs, mais il n'y aurait qu'un
boulangier sur deux responsable de la mar-
chandise.

M. Loffet rappelle qu'actuellement le
service d'inspection et d'hygiène procède
à la visite des installations des boulan-
gers liégeois. Je félicite, dit-il, l'Adminis-
tration communale de la mesure prise
dans l'intérêt de l'hygiène. Mais on se de-
mande pourquoi l'Administration commu-
nale a attendu les événements actuels
pour procéder à cette inspection et pour-
quoi également n'a-t-elle pas lieu lorsque
au mois de novembre, elle a choisi vingt-
quatre boulangers pour le service du ra-
vitalement ?

L'assemblée adopta à titre transac-
tionnel le nouveau système proposé par la
ville. Mais elle émet le vœu de voir le
collège allouer à chaque boulangier et in-

cession de fontaine, salade d'endive, pois,
(petite pois), oignons, salafis, jote de
houblon (poussé de houblon), carottes,
ail, chou-rave, laitue pommée, citrouilles,
poids de maïs (non mûrs), chou marin, rai-
fort, panais, persil, poutier, radis, rai-
fort, navets, chou rose (chou sprout),
salade bette, ciboulette, racines, poires
(accoronnées), celeris, épinard, chikorie
en bottes (chicorée de Bruxelles, chicorée
witloof), oignons, ainsi que les légumes
repris au paragraphe 4 - frais.

4° Feuilles de laurier armoise commune,
estragon, marjolaine, thym de jardin,
feuilles de persil, poireaux, feuilles de
sauge, aspergille et autres feuilles servant
à l'alimentation ou à l'assaisonnement,
frais.

dividuellement trois sacs de farine et ne
rendre le boulangier responsable que de sa
seule marchandise.

L'assemblée entendit ensuite une commu-
nication de M. Elias toute d'actualité sur
un fait qui fit pleuvoir à notre rédaction
quantité de lettres.

C'est avec raison, dit M. Elias, que ré-
cemment la population trouva unanimement
que le pain pris délivré par le Comité
de ravitaillement était détestable et
c'est pour calmer le public que le Comité
de ravitaillement donna pendant quelques
jours des farines blanches.

La mauvaise qualité de la marchandi-
se doit être attribuée, ajoute M. Elias, à
ce que le pain gris exige une cuisson de
trois quarts d'heure. En réalité, il ne reste
actuellement au tour que vingt ou vingt-
cinq minutes. Le boulangier cuisant pour
le compte de la ville doit fournir 134 pains
d'un kilo contre remise de 100 kilos de fa-
rine. Le pain devant avoir le poids régle-
mentaire, il est impossible au boulangier
de lui laisser prendre plus de consistance
par une forte cuisson, sous peine de voir
le poids descendre à 950 grammes.

La levure et la vapeur d'eau ne peuvent
s'évaporer assez rapidement et, demeurant
dans le pain, donnent à ce dernier une
acidité désagréable. Il faut que le public
sache que lorsque le pain ne pèse que 980
ou 950 grammes, la valeur nutritive de ce-
lui-ci est la même que s'il avait son poids
d'un kilo.

Cette séance, où l'on discuta ferme les in-
térêts compromis de la Corporation des
boulangers se termine par une vibrante al-
lusion de M. Baneux, qui souligna l'im-
portance des résultats acquis, qui ne dimi-
nuent en rien celle des revendications en-
core à faire.

Le coin de nos lecteurs

L'Echo de Liège avait inséré jeudi
24 juin, un écho relatif à un avia-
teur anglais blessé demandant par la
voie du Times, quelques centimètres
de peau humaine, destinés à cicatriser
sa blessure.

Nous recevons à la suite, la touchan-
te lettre que voici :

Chénée, le 24 juin 1915.

En réponse à l'article de l'Echo de
Liège, Mademoiselle Alice D... est d'ac-
cord de se laisser prendre un morceau de
peau pour soigner un blessé, aimant à ve-
nir en aide à sa patrie. Recevez, etc.

Awans, le 18 juin 1915.

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Laissez-moi abuser des lignes de votre
journal et vous signaler un fait qui se
passe dans la commune d'Awans :

Avant la guerre le bureau de bienfai-
sance d'Awans allouait à des vieillards
7 fr 50 par mois. La guerre arrive et
qu'arrive-t-il ? Ces vieillards n'ont plus
que 5 fr 50 par mois. A mon humble avis,
au lieu de diminuer la somme accordée à ces
pauvres gens, on aurait dû l'augmenter
en raison des difficultés de vivre.

Comme vous savez, le Comité national
de secours envoie une somme par mois à
distribuer aux indigents en bons de fa-
rine. Or, nous savons que deux vieillards,
dont le mari est impotent et la femme
aveugle, n'ont pas encore reçu un seul bon
de farine.

Je vous signale la chose espérant que
Qui-de-droit fera le nécessaire à cet égard.

Un lecteur.

Correspondance

A. D. à Tongres.
Aumetz - la Paix - obligation,
coupon 1er mai 1915.

Athus - Grivegnée - obligation,
coupon 1er novembre 1914.

Vous pouvez écrire, pour les listes
de tirage, à Messieurs Nagelmackers
et Cie, à Liège, pour Athus-Grivegnée ;
et au Crédit Général Liégeois pour Aumetz-la-Paix.

Mme A. G. Liège. — Vous vous plai-
gnez, et vous n'êtes pas la seule, de la
rareté de certains produits spéciale-
ment nécessaires à la première enfance.

Pour remplacer les racahouts et les
sarrasins, sarrasins, sarrasins, sarrasins,
sont peu de jours, sous la rubrique
Conseils et recettes, la formule d'un
composé qui les remplacera dans une
large mesure.

G. à Ans. — Veuillez, lorsque vous
viendrez à Liège, passer au bureau.
Merci de votre envoi.

LA VIE RURALE

Soignons nos arbres fruitiers

Que faut-il faire à cette époque, aux ar-
bres fruitiers ? Les opérations dites d'été,
qui consistent en : 1. L'ébourgeonnement ;
2. le pincement ; 3. l'incision annulaire ;
4. la taille en vert ; 5. le cassement ; 6.
le palissage ; 7. suppression des fruits trop
nombreux ; 8. l'effeuillage. Nous tra-
vaillons aujourd'hui de l'ébourgeonnement.

Ebourgeonner, c'est enlever dès le début,
de la végétation, toutes les pousses jugées
inutiles, pour la formation des branches,
charpentières ou fruitières. Je dis au début
de la végétation ; en effet, plus tôt l'ébour-
geonnement est pratiqué, plus tôt il pro-
duit ses bons effets. On commence donc
dès que les bourgeons ont développé qua-
tre, cinq ou six feuilles.

Il est indispensable de pratiquer l'ébour-
geonnement en plusieurs fois, afin d'évi-
ter la suppression d'un très grand nombre
de bourgeons à la fois. Le sève, venant
des racines, ne trouvant plus d'issue suf-
fisante, il en résulterait un trouble dans
la végétation et chez les arbres à fruits à
noyaux ; elle donnerait lieu à la gomme,
ce qui est très funeste à cette catégorie
d'arbres.

Lorsque l'équilibre n'existe pas entre les
branches on viendra plus ou moins à
le rétablir, en retardant cette opération
sur les parties plus faibles.

Lorsqu'on veut supprimer les bourgeons,
inutiles, il faut élaguer : 1. ceux qui se
trouvent sur le devant et sur le derrière
des branches charpentières pour les arbres
palissés ; et pour tous les arbres ; c'est-à-
dire formes-palissées et pyramides, il faut
supprimer les bourgeons trop rapprochés ;
2. ceux qui auront dans l'avenir, une ten-
dence à lutter avec le prolongement et qui
ne sont pas destinés à former une produc-
tion fruitière. Je vous entretiendrai suc-
cessivement de quelques autres opérations à
commencer par le « Pincement ».

H. J.

Horticulteur, Ampen.

LA CROIX-ROUGE

A LIÈGE.

Fonds Spécial de Secours aux
Employés et Voyageurs de Commerce

Dans un bel élan de solidarité sociale
et de manifestation patriotique, admi-
rable élan suscité par l'altruisme le plus pur
et la générosité bien connue des Liégeois,
— non seulement de Liège mais de tout l'ar-
rondissement — les souscripteurs viennent
de plus en plus nombreux au Fonds Spé-
cial.

C'est que l'œuvre a été reconnue de toute
première nécessité et que l'on sait que
les services qu'elle rend sont inapprécia-
bles.

Ceux qui ont recours à l'œuvre savent
avec quelle discrétion et font les opé-
rations et l'accueil bienveillant qui les at-
tend quand ils se présentent. Il n'y a au-
cune fausse honte par les temps que nous
subissons, à solliciter un secours que le
premier devoir de solidarité et d'altruisme
impose à ceux qui peuvent aider des frères
malheureux.

Les chefs de la grande industrie, du
haut commerce et de la banque, ont été
remarquables d'entraîner dans l'envoi de
leurs souscriptions.

Que ceux qui sont en retard fassent le
même geste gracieux.

Dans les professions libérales, excessive-
ment nombreux sont ceux qui ont souscrit
au Fonds Spécial.

Rappelons encore que le Fonds Spécial
de Secours aux Employés et Voyageurs qui
a son siège Boulevard de la Sauvenière,
30, est placé sous le patronage de la Cham-
bre de Commerce Industrielle et de l'Union
des Fabricants d'Armes de Liège.

Pour tous renseignements, s'adresser
Boulevard de la Sauvenière, 30, Liège, de
10 à 4 heures.

N.B. Les noms des souscripteurs seront
publiés quand la situation sera redevenue
normale.

Chronique des Marchés

AUBEL, 22 juin.
Beurre, 1re qualité, 1/2 kg, fr. 1.70 ;
Id., 2e qualité, 1/2 kg, fr. 1.65 ;
Œufs, les 26, fr. 3.50 à 3.65.

BATTICE, 22 juin.
Beurre, 1re qualité, 1/2 kg, 1.75 à 1.80 ;
Id., 2e qualité, 1/2 kg, 1.65 ;
Fromage remoudu, 0.30 ;
Caillette, 0.40 ;
Œufs, les 26, fr. 4 à 4.20.

Chronique Financière

BOURSE D'AMSTERDAM, 22 juin.
Le marché est plutôt tranquille. Aucune
tendance bien ferme n'est remarquée.

On remarque principalement : Chemins
de fer néerlandais 5 % 100 1/16. — Oblig.
3 % id. W. S. 72.12. — Southern Railway
15 13/16.

Cours du chèque sur Berlin : 60,47 1/2 -
50,97 1/2.

Cours du chèque sur Londres : 11,88 -
11,98.

Cours du chèque sur Paris : 45,57 1/8 -
45,07 1/2.

BOURSE DE PARIS, 22 juin.
La tendance est faible, surtout en res-
tes.

Bonto-française 3 % 1/2. — Canal de Suez
4350. — Brimast : 217. — Rio Tinto : 1575.
— Randmin

INSTITUT NORMAL DE LIEGE

51, QUAI D'AMERCŒUR, 51

Comptabilité, Sténo-Dactylographie, Langue Anglaise

ENSEIGNEMENT RAPIDE & A FORFAIT

Quels que soient votre âge et votre condition, étudiez les branches d'avenir. Nous vous prouverons que vous pouvez être à même d'occuper à bref délai une belle situation dans le Commerce et l'Industrie. Les études primaires suffisent ; si vous avez la volonté de réussir, nous vous conduirons infailliblement au succès.

N'hésitez pas, demandez-nous aujourd'hui même, et sans engagement pour vous, notre Notice E, absolument gratuite. Vous y trouverez développées toutes les garanties que nous sommes « seuls » à pouvoir vous offrir. Plus de 2.500 références, rien que dans le bassin de Liège

Paul-Jules Florent Latine, 4 ans, rue St-Mort.
Mariage : Edmond-Oléstia-Joseph Klaye, mouleur en sable et Blanche Perce, ménagère, domiciliés à Huy.
rommages de mariage : Marcel-Antoine Deison, ouvrier boulanger, domicilié à Liège et avant à Huy, et Octavie-Gertrude Bernard, caissière, domiciliée à Liège ; Jules Henny, représentant industriel, et Joséphine Bassil, modiste, domiciliée à Huy.

La famille Chinet-Humbert remercie sincèrement les personnes qui ont assisté à l'enterrement de leur père et époux bien-aimés, à Malhaye-Vieret.

Mr et Mme Ch. Abras et leurs enfants remercient les amis et connaissances qui leur ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de la mort de leur cher fils et frère.

La famille Behrens fait part aux amis et connaissances de la mort de

Monsieur Jacques BERRONNE marchand de bestiaux à Bastion

Mort inopinément le 30 juin, à l'âge de 55 ans, à Fagnoncourt (Hollande), et inhumé à ce lieu.

Mr et Mme Hossard-D'Huyvetter ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de leur fille

HENRIETTE-ÉVELINE-DESIREE

née de 14 mois. L'enterrement a eu lieu dans l'intimité.

Les familles Banneux, Bacquelmie, Chetons et Drezé ont la profonde douleur de vous faire part de la mort de

Mme Vve Henri BANNEUX née Marguerite-Jeanne DREZE

Mort le 25 juin 1916, administrée. Les obsèques solennelles, suivies de l'inhumation au cimetière de Robermont, se sont célébrées lundi 28 courant, à 9 heures (H. B.) en la chapelle du Collège St-Servais, rue St-Gilles.

Réunion à la maison mortuaire, boulevard d'Avroy, 6, à 8 3/4 heures.

PETITES ANNONCES
Les petites annonces sont reçues :

A LIEGE
Bureau du journal, 15, rue du Mouton-Blanc (Au second) ;
A la maison Bellens, rue de la Ré-

A HUY
A la librairie Faust, 50, rue Neuve ;

A Verviers
A la librairie Boumal, 50-54, place Verte.

A HANNUT
Flamand-Gaillard, coin du Marché au Porcs.

A HERSTAL
Breüls-Leloup, 33, Place Coronmeuse.

A PRAYON-TROOZ
Fél. Dejardin, imprimeur, coin du Grand-Pont.

SERAING
Maison et succursales Génard ;

JEMEPPE-SUR-MEUSE
Maison et succursales Génard ;

AMAY
Librairie Centrale, 2, Place des Cloîtres.

GRIVEGNEE
(BOIS-DE-BREUX)
Steinbach, 6, rue Bonne-Femme.

BRESSOUX
Elmer, rue du Moulin, 123.
Wathelet, Avenue de la gare, 42, (près de la Grotte).

WAREMME
Théo. Demeuront, succursale de la Maison Bellens, rue de Liège, 38.

La petite ligne... 0.40
Pour offres et demandes d'emploi... 0.20

A partir du 1er juillet
LE BUREAU DU TIMBRE sera installé rue Louvrex, 32.

Ventes et Achats divers
VELOS homme et dame neufs et d'occ. bas prix. A. Chabot, 170 B. d'Avroy, Liège

Occasion. — SOUDURE FINE à vendre 2.10 le k., place du Parc, 3, Liège. 347
On dem. moteur élect. 4 à 5 HP. Léonard Mangot, Trooz. 478
Voiture et cheval à vend. Agence s'abst. R. Louvrex, 30. 523
On dem. voiture à 4 roues (de préférence Duc) et un bureau chéne. Eor. prix H. D. 43 « Echo de Liège ». 539
On ach. ach. d'occ. b. chaudière, 80 m. de surf. de chauff. env. Florimont, 7, E/V. 565
On ach. acheter piano rencontre, bon état, noyer. Eor. P. D. bur. « Echo de Liège ». 572
On dem. acheter ou louer propriété à 5 Ha en Hesbaye. Ec. W. G. bur. « Echo de Liège ». 580

On dés. acheter d'occ. Album pr timbres poste, de préf. Iyart et Tellier. J. B. rue St-Gilles, 141, Liège. 567
Lot important de cerises griottes Le-mercier à vendre, ferme du Temple (Long-près-Contuain). 581
Occasion. — Cuis. émail., lit, sail. à m., salon ; fauteuil, ch. longue, R. St-Léonard, 54, Liège. 583
Beau cheval, gros ardennais, 5 ans, à vendre, R. Féronstrée, 94. 584
Grand choix de cuisinières de tous prix. Muller-Geens, rue du Pot d'Or, 42. 585
Dem. gale et mouches à truites. Office. A. V., 10 « Echo ». 587
On demande vélo de dame, d'occasion, 1re marque, rue Jourdelle, 43. 588
A vendre machines à écrire d'occasion « DACTYLE » et « ROYAL », Duplicateur américain. S'ad. H. Delbougne, à Kin-kempois (Angleur). 588
On demande à acheter une machine à coudre de rencontre, 36, boulevard de la Constitution. 584

Immeubles Ventes et locations

A louer conf. mais. 85, Mt-Martin, 7 p., 2 eaux, 2 gaz, ut. ét., pas jard., 1200 fr. M. M. mais. 43 quai Amersœur, avec jard. Loyer 1200 fr. Réd. pendant guerre. 561

Dame Vve Agée, habitant jolie petite villa, grand parc, 10 min. gare et tram, 20 min. Liège, endroit très salubre et pittoresque, voudrait trouver personne (mon-sieur ou dame) pour habiter toujours avec elle en partageant les frais qui ne sont pas élevés. Après sa mort, elle lui passerait ce qu'elle possède. S'ad. D. E. M. 60 « Echo de Liège ». 595

Beau rez-de-chaus. à louer, 9, rue de l'Étève. 512
Villa garn. à louer, grand jardin, Dur-boy. S'ad. Philippart, Durbuy. 474
A louer MAIS. neuves av. jardin, 64 et 72, rue de Jole. 27

A louer par mois ou par année TRÈS JOLIE VILLA MEUBLEE, grand jardin à Saint-Léonard, aux environs de Huy. S'ad. à M. Louis Masson, avocat à la Cour d'Appel, 216, Chaussée de Haecht, Bruxelles. 377

Famille honorable munie de bonnes références demande MAISON A GARDER pour la durée de la guerre à Liège ou environs. Ec. O. B. 100 bur. « Echo de Liège »

A louer deux maisons de rentier avec jardins, quai de Fragnée, 66 et 67. Conf. moderne. S'ad. pl. Coronmeuse, 24, Herstal. 524

Rez-de-chaussée, 40 fr. p. mois, conv. p. papeterie, 1, R. Monulphie. 511

Commune d'Ellenelle (Condroz). Mais. à louer, dépend., beau verger, jardin. Arrêt tram Warzee-Boncelles. Prop. Lessire. 531

On désire louer dans l'agglomération liégeoise

USINE
avec raccordement, proximité gare chem. de fer. Ec. G. B. L. bureau « Echo de Liège ». 553

Appartements Quartiers, etc.

Quart. garni à louer à pers. seule. Rue des Vennes, 123. 525
A louer appart. fr., 1er ét., centre, b. situation. 5 p., utilités, loyer 1500 fr. Ec. A. C. 57 « Echo de Liège ». 569

Bel appart. à louer devant Jardin Botanique pour personne seule. S'adresser R. Louvrex, 87, de 10 à 12 h.

Beau p. à t. avec gaz, 18 fr. J. L., 12, maison Bellens. 596

Quartier garni ou non à louer avec gaz. Ec. E. M., bur. « Echo de Liège ». 597

Demandes d'emplois

Livreur sér. dem. pl. cam., mag. ou autr. Ec. R. quai de l'Ourthe, 54. 370

Mr environs Liège, moments libres, dem. trav. à dom. écrit., compt., traduct. neerland. Ec. bur. « Echo de Liège » G. T. 470

Pharmacie. Anc. aide-pharmacien, 5 ans même place, bon cert., dem. place pour se remettre au courant. Prof. prov. de Liège. Ec. E. Magnay, rue du Duc, Pepinster. 536

Jne fille b. famille, éprouv. par guerre, dés. empl. dame de compagnie ou occup. semblable. Réf. de 1er ordre. Ec. A. D. 12 bur. « Echo de Liège ». 575

Jeunes mariés, femme cuis., mari sach. tout faire, cherchent pl. ensemble, comme gardes maison ou autre service. S'ad. 42, boul. Frère-Orban. 573

Jeune fille éprouv. par guerre, com. men. cuis., au cour. couture, dem. pl. Ec. T. S. bur. « Echo de Liège ». 568

Jeune fille, 23 ans, dem. pl. serv. Ec. P. H., bur. « Echo de Liège ». 592

Fille hon. et tranqu. sach. cuis. dem. pl. pt mén. ville ou camp. Mais. f. Ec. L. L. maison Bellens. 598

Offres d'emplois

On demande servante connaissant cuisine bourgeoise, ayant bons certificats. Se présenter le matin, Avenue de la Grotte, 37, à Tiff. 663

On dem. pl. cuis. ou serv. cuis. Ecrire boulevard Piercot, 32. 521

SAVONS DE TOILETTE pour le gros. Fourrez, 11, rue St-Habert. 208
On achète les blancs d'œufs à 1.50 le litre à la Fabrique de Macarons et Bernadins, 104, rue Ste-Marguerite. 540

SAVON NOU VÉRITABLE 0.35 le kilo
MARSEILLE EXTRA, 0.90 le kilo
Céruse broyée 85 les % k., stéatit 1.85 le l., quai de Fragnée, 88. 580

FUMEURS
Achetés et faites réparer VOS PIPES
A la Liquidation 43, r. Souverain-Pont, à Liège. Occasions rares. 180

POUR VOS Goudron LA
adressez-vous au dépôt
J. Hanikenne, r. de Bex, 3, Liège
Articles pour Fumeurs
Demandez PRIX et CONDITIONS (534)

A VENDRE 100.000 TUILES
A EMBOÎTEMENT DE FABRICATION BELGE CONNUE, de toute première qualité, garanties pour une durée de 30 ans.
S'adresser à M. J. GILLET, gérant de la Maison Burquet, 29, rue Bonne Nouvelle, à Liège

Bureaux au fond de la cour.
Matériaux de construction
Ciment, Carbons bitumés, Tuyaux, Briques, Couvertures de murs, Pavés, Faïences, etc.
Expédition par fer et par eau. Service de camionnage dans toutes les directions. Messageries entre Liège et Verviers. 586

A la Vierge Noire
Van den Bergh-Delhauteur
26 - Rue St-Pierre - 26
HUY - NORD

Annages en tous genres
Blanc, Lingerie, Jupons
Corsets
CONFECTION OUVRIÈRE

MESSAGERIE BALAK
Tarifs réduits depuis Liège pour toute la Belgique et vice-versa ; prix comprenant la prime d'assurance contre tous risques de transport et ceux de guerre.
Expéditions journalières sans groupage.
Service spécial pour colis du prisonnier de guerre.
Camionnage direct pour le tram vicinal d'Ans.
Liège, rue des Chapelains, 2, (coin rue St-Gilles) ;
Ans, 474, rue de Bruxelles. 578

MARGARINE fine et extra-fine par caisses
J. HANSEZ
50, rue Haute-Marche, Herstal
Prix sur simple demande par carte postale. 446

FABRIQUE DE VOILETS MECANQUES
VOILETS LEGERS, VOILETS EN FER
JALOUSIES HOLLANDAISES
STORES HINDOUS
A. GEROMBOUX
Rue de l'Évêché, 4 - LIEGE
REPARATIONS 138

A la Vierge Noire
Van den Bergh-Delhauteur
26 - Rue St-Pierre - 26
HUY - NORD

Annages en tous genres
Blanc, Lingerie, Jupons
Corsets
CONFECTION OUVRIÈRE

MESSAGERIE BALAK
Tarifs réduits depuis Liège pour toute la Belgique et vice-versa ; prix comprenant la prime d'assurance contre tous risques de transport et ceux de guerre.
Expéditions journalières sans groupage.
Service spécial pour colis du prisonnier de guerre.
Camionnage direct pour le tram vicinal d'Ans.
Liège, rue des Chapelains, 2, (coin rue St-Gilles) ;
Ans, 474, rue de Bruxelles. 578

MARGARINE fine et extra-fine par caisses
J. HANSEZ
50, rue Haute-Marche, Herstal
Prix sur simple demande par carte postale. 446

FABRIQUE DE VOILETS MECANQUES
VOILETS LEGERS, VOILETS EN FER
JALOUSIES HOLLANDAISES
STORES HINDOUS
A. GEROMBOUX
Rue de l'Évêché, 4 - LIEGE
REPARATIONS 138

A la Vierge Noire
Van den Bergh-Delhauteur
26 - Rue St-Pierre - 26
HUY - NORD

Annages en tous genres
Blanc, Lingerie, Jupons
Corsets
CONFECTION OUVRIÈRE

MESSAGERIE BALAK
Tarifs réduits depuis Liège pour toute la Belgique et vice-versa ; prix comprenant la prime d'assurance contre tous risques de transport et ceux de guerre.
Expéditions journalières sans groupage.
Service spécial pour colis du prisonnier de guerre.
Camionnage direct pour le tram vicinal d'Ans.
Liège, rue des Chapelains, 2, (coin rue St-Gilles) ;
Ans, 474, rue de Bruxelles. 578

MARGARINE fine et extra-fine par caisses
J. HANSEZ
50, rue Haute-Marche, Herstal
Prix sur simple demande par carte postale. 446

FABRIQUE DE VOILETS MECANQUES
VOILETS LEGERS, VOILETS EN FER
JALOUSIES HOLLANDAISES
STORES HINDOUS
A. GEROMBOUX
Rue de l'Évêché, 4 - LIEGE
REPARATIONS 138

A la Vierge Noire
Van den Bergh-Delhauteur
26 - Rue St-Pierre - 26
HUY - NORD

Annages en tous genres
Blanc, Lingerie, Jupons
Corsets
CONFECTION OUVRIÈRE

MESSAGERIE BALAK
Tarifs réduits depuis Liège pour toute la Belgique et vice-versa ; prix comprenant la prime d'assurance contre tous risques de transport et ceux de guerre.
Expéditions journalières sans groupage.
Service spécial pour colis du prisonnier de guerre.
Camionnage direct pour le tram vicinal d'Ans.
Liège, rue des Chapelains, 2, (coin rue St-Gilles) ;
Ans, 474, rue de Bruxelles. 578

MARGARINE fine et extra-fine par caisses
J. HANSEZ
50, rue Haute-Marche, Herstal
Prix sur simple demande par carte postale. 446

FABRIQUE DE VOILETS MECANQUES
VOILETS LEGERS, VOILETS EN FER
JALOUSIES HOLLANDAISES
STORES HINDOUS
A. GEROMBOUX
Rue de l'Évêché, 4 - LIEGE
REPARATIONS 138

A la Vierge Noire
Van den Bergh-Delhauteur
26 - Rue St-Pierre - 26
HUY - NORD

SAVONS DE TOILETTE pour le gros. Fourrez, 11, rue St-Habert. 208
On achète les blancs d'œufs à 1.50 le litre à la Fabrique de Macarons et Bernadins, 104, rue Ste-Marguerite. 540

SAVON NOU VÉRITABLE 0.35 le kilo
MARSEILLE EXTRA, 0.90 le kilo
Céruse broyée 85 les % k., stéatit 1.85 le l., quai de Fragnée, 88. 580

FUMEURS
Achetés et faites réparer VOS PIPES
A la Liquidation 43, r. Souverain-Pont, à Liège. Occasions rares. 180

POUR VOS Goudron LA
adressez-vous au dépôt
J. Hanikenne, r. de Bex, 3, Liège
Articles pour Fumeurs
Demandez PRIX et CONDITIONS (534)

A VENDRE 100.000 TUILES
A EMBOÎTEMENT DE FABRICATION BELGE CONNUE, de toute première qualité, garanties pour une durée de 30 ans.
S'adresser à M. J. GILLET, gérant de la Maison Burquet, 29, rue Bonne Nouvelle, à Liège

Bureaux au fond de la cour.
Matériaux de construction
Ciment, Carbons bitumés, Tuyaux, Briques, Couvertures de murs, Pavés, Faïences, etc.
Expédition par fer et par eau. Service de camionnage dans toutes les directions. Messageries entre Liège et Verviers. 586

A la Vierge Noire
Van den Bergh-Delhauteur
26 - Rue St-Pierre - 26
HUY - NORD

Annages en tous genres
Blanc, Lingerie, Jupons
Corsets
CONFECTION OUVRIÈRE

MESSAGERIE BALAK
Tarifs réduits depuis Liège pour toute la Belgique et vice-versa ; prix comprenant la prime d'assurance contre tous risques de transport et ceux de guerre.
Expéditions journalières sans groupage.
Service spécial pour colis du prisonnier de guerre.
Camionnage direct pour le tram vicinal d'Ans.
Liège, rue des Chapelains, 2, (coin rue St-Gilles) ;
Ans, 474, rue de Bruxelles. 578

MARGARINE fine et extra-fine par caisses
J. HANSEZ
50, rue Haute-Marche, Herstal
Prix sur simple demande par carte postale. 446

FABRIQUE DE VOILETS MECANQUES
VOILETS LEGERS, VOILETS EN FER
JALOUSIES HOLLANDAISES
STORES HINDOUS
A. GEROMBOUX
Rue de l'Évêché, 4 - LIEGE
REPARATIONS 138

A la Vierge Noire
Van den Bergh-Delhauteur
26 - Rue St-Pierre - 26
HUY - NORD

Annages en tous genres
Blanc, Lingerie, Jupons
Corsets
CONFECTION OUVRIÈRE

MESSAGERIE BALAK
Tarifs réduits depuis Liège pour toute la Belgique et vice-versa ; prix comprenant la prime d'assurance contre tous risques de transport et ceux de guerre.
Expéditions journalières sans groupage.
Service spécial pour colis du prisonnier de guerre.
Camionnage direct pour le tram vicinal d'Ans.
Liège, rue des Chapelains, 2, (coin rue St-Gilles) ;
Ans, 474, rue de Bruxelles. 578

MARGARINE fine et extra-fine par caisses
J. HANSEZ
50, rue Haute-Marche, Herstal
Prix sur simple demande par carte postale. 446

FABRIQUE DE VOILETS MECANQUES
VOILETS LEGERS, VOILETS EN FER
JALOUSIES HOLLANDAISES
STORES HINDOUS
A. GEROMBOUX
Rue de l'Évêché, 4 - LIEGE
REPARATIONS 138

A la Vierge Noire
Van den Bergh-Delhauteur
26 - Rue St-Pierre - 26
HUY - NORD

Annages en tous genres
Blanc, Lingerie, Jupons
Corsets
CONFECTION OUVRIÈRE

MESSAGERIE BALAK
Tarifs réduits depuis Liège pour toute la Belgique et vice-versa ; prix comprenant la prime d'assurance contre tous risques de transport et ceux de guerre.
Expéditions journalières sans groupage.
Service spécial pour colis du prisonnier de guerre.
Camionnage direct pour le tram vicinal d'Ans.
Liège, rue des Chapelains, 2, (coin rue St-Gilles) ;
Ans, 474, rue de Bruxelles. 578

MARGARINE fine et extra-fine par caisses
J. HANSEZ
50, rue Haute-Marche, Herstal
Prix sur simple demande par carte postale. 446

FABRIQUE DE VOILETS MECANQUES
VOILETS LEGERS, VOILETS EN FER
JALOUSIES HOLLANDAISES
STORES HINDOUS
A. GEROMBOUX
Rue de l'Évêché, 4 - LIEGE
REPARATIONS 138

A la Vierge Noire
Van den Bergh-Delhauteur
26 - Rue St-Pierre - 26
HUY - NORD

Annages en tous genres
Blanc, Lingerie, Jupons
Corsets
CONFECTION OUVRIÈRE

MESSAGERIE BALAK
Tarifs réduits depuis Liège pour toute la Belgique et vice-versa ; prix comprenant la prime d'assurance contre tous risques de transport et ceux de guerre.
Expéditions journalières sans groupage.
Service spécial pour colis du prisonnier de guerre.
Camionnage direct pour le tram vicinal d'Ans.
Liège, rue des Chapelains, 2, (coin rue St-Gilles) ;
Ans, 474, rue de Bruxelles. 578

MARGARINE fine et extra-fine par caisses
J. HANSEZ
50, rue Haute-Marche, Herstal
Prix sur simple demande par carte postale. 446

FABRIQUE DE VOILETS MECANQUES
VOILETS LEGERS, VOILETS EN FER
JALOUSIES HOLLANDAISES
STORES HINDOUS
A. GEROMBOUX
Rue de l'Évêché, 4 - LIEGE
REPARATIONS 138

A la Vierge Noire
Van den Bergh-Delhauteur
26 - Rue St-Pierre - 26
HUY - NORD

CHAUSSURES EN GROS MAISON J. OLIVIER-NOTTET & FILS

Rue Saint-Léonard, 141-143, Liège

Stock important et très varié permettant de servir la clientèle sans retard malgré les difficultés du temps présent.

Destruction des MAUVAISES HERBES par L'ANTHERBE
Un seul arrosage par an au moyen de 1 litre pour 30 litres d'eau
Le bidon de 2 litres, fr. 2.25 ; 5 l., 3.50 ; 10 l., 6.— ; 15 l., 8.50 ; 20 l., 11.— ; 25 l., 13.50 ; 50 l., 25.—.

COMPTOIR AGRICOLE J. LEGRAS, chimiste, 18, Quai de la Dérivation - Liège — ET PARTOUT —

LIEGE-140, R. Féronstrée, 140-LIEGE
(Au Saint Barthélemy)

Importation Hollandaise
de CAFÉS CRUS et TORRÉFIÉS, FRUITS SECS, SAVONS, SOUDE, CIRAGES, HUILES, GRAISSES, MARGARINES, CHOCOLATS, etc.

Vente en Gros et Demi-Gros
Gustaaf SCHULTE, Helmond (315)

Société des Transports
par eau et par routes pour toutes les directions

PRIX TRÈS AVANTAGEUX SERVICE RAPIDE PAR "VAPEUR AMERICA"
Barreau central : Place St-Jean, 27. Départe les lundis et jeudis, 10 h. du Port du Commerce. 332

L'Economie Populaire
Société Anonyme
Siège social : Liège, rue Laisance, 22

Epicerie, Vins, Liqueurs, etc. SUCCURSALES : Liège, rue St-Gilles, 80. « rue Sous-le-Kau, 54. A. Wandre ; Jupille ; Lize-Seraing ; Montier ; Queues-du-Bois ; Cheratte ; et 64 vœgnes.

Cafés torréfiés. Ko. 2.45 ; 2.75 ; 2.95 ; 3.25 ; et 3.45. Chicorées en pag. Chromos extra et Na-mur, 0.15. Cafetière flamande, 0.18. — Pacha, 0.19 ; 0.20 ; et 0.40. St-Michel (article recommandé), 0.25.

Vigor : Aliment à base de farine d'A. voire pour les enfants, adultes et personnes âgées. 1000g. force, santé et vigueur, le paquet, 1 L. 0.60.

Farine fermentante Backers Flour pour pain gâteaux, pâtisseries, etc., le paquet, 1 L. 0.75. Perles de Nissam, Matrasa Indian Card. Flecons de Mafé, Fleurs d'Avoine, Crème de Riz, Crème de Riz, Pâte et Semoule en paquet de 250 gr.

Pâtes, Vermicelles, Macaroni et Nouilles. Riz et Légumes secs. Huile d'Olive authentique (Benedict May-rague fils et Cie) de Nissam, le litre, 3.50. Fortifiant-apéritif VIN-RÉGIS, la bouteille 1,75 et 1/2 0.90 v. a. c.

Bordeaux rouge Montfermeil 1910, la Barrique de 220 lit. 235 francs. Bourgogne rouge Monthélie 1908, la Barrique de 220 lit. 385 francs. Bordeaux, Bourgognes blancs et rouges, Malaga, Porto et Madères en bouteilles. 19

Comptabilité Sténo-Dactylographie CORRESPONDANCE Commerciale

Ne vous engagez pas avant d'avoir comparé les méthodes d'enseignement.

LANGUES VIVANTES

scrupule de délicatesse peut-être, l'aurait porté à paraître l'oublier parfois... il est donc inutile de vous menter l'imagination à propos d'une cimmère, mylady.

— Oui, une chimère, vous l'avez dit. Mais j'ai voulu charitablement vous prévenir, Magali, dit lady Ophelia qui ne quittait pas du regard cette physionomie très fière mais légèrement altérée.

— Je vous remercie de cette charité si désintéressée, mylady, répliqua ironiquement Magali.

Elle se détourna et se dirigea vers les voitures maintenant attelées.

— Comme vous